

Certainement Mme de Gunka lui inspirait toujours nous ne dirons pas un amour, car ce mot ne doit pas être profané de la sorte, mais un goût assez vif. Mais le sentiment qu'il éprouvait pour elle, ressemblait à celui que l'on ressent à l'aspect d'une gracieuse panthère, d'une belle tigresse. On voudrait bien la caresser mais on n'ose passer la main à travers les barreaux, encore moins entrer dans sa cage, car on est certain de sa cruauté, on est sûr d'être mis en pièces.

Plus que jamais cette femme l'intriguait. Il devinait sa vie toute gonflée de mystères. Et ce qu'il avait dit à Lafressange était l'exacte vérité, se mettant à part et bien en dehors, il s'apercevait fort bien de l'infamie coquetterie de Mme de Gunka, qui, peu, à peu, enveloppait et entortillait Lafressange. Et il craignait que cette intrigue ne le séparât de Berthe dans le cœur de laquelle son ami était certain de rencontrer l'affection sincère, l'amour pour la vie!

A tout hasard, connaissant bien la faiblesse de ses yeux, Mauroy s'était muni pour jouer des points de vue et du paysage d'une jumelle de poche.

Devant lui, à perte de vue, s'enfonçait une allée verte et ombreuse se dirigeant vers le château.

Les ruines se trouvant au sommet d'un monticule, l'allée plongeait en pente rapide.

Après avoir suivi de l'œil le centre de la rivière, dans un mouvement circulaire, il ramena sa jumelle vers les profondeurs de l'allée; et il ne put retenir une exclamation de surprise.

Était-ce une illusion, un rêve? N'était-il point persuadé qu'il venait de voir deux formes féminines traverser rapidement l'allée.

Et ces deux formes lui semblaient être celles de la baronne de Gunka et de sa femme de chambre.

—Parbleu! s'écria-t-il, en se levant brusquement, je n'ai pas la berlue. Ce sont bien deux femmes qui, à environ trois cents verges d'ici, viennent de passer devant moi. Il faut que j'en aie le cœur net.

Et se glissant à travers le taillis et les hautes fougères, il coupa à angle droit de façon à se trouver, à une certaine distance de là, sur le passage des deux femmes.

Flavien ne s'était point trompé.

Il avançait péniblement depuis un quart d'heure, au milieu des ronces et des herbes qui encombraient le taillis à cet endroit, lorsque son oreille fut frappée par un bruit de voix.

C'était bien Mme de Gunka et Gertrude.

Sans faire de bruit, surveillant ses mouvements, il se glissa en serpent entre les fougères, et arriva ainsi jusqu'à six pieds du sentier que suivaient la baronne et sa femme de chambre.

A leur pas furtif et léger, Flavien reconnut immédiatement qu'elles ne faisaient point une promenade.

Il en eût douté que le fragment de dialogue qu'il surprit lui en eût fourni la certitude.

—Tu es certaine que M. Lafressange était occupé, lorsque nous avons quitté le château?

—Oui, Madame, répliqua Gertrude, il était dans le chalet faisant de la musique avec Mlle Berthe.

Et comme Mme de Gunka ne répondit pas, la femme de chambre ajouta:

—Heureusement que Madame n'est point jalouse.

—Et qu'en suis-tu? fit la baronne— Jalouse! Je ne dis pas... mais je suis sûre de moi d'abord. Et M. Mauroy? où se trouvait-il?

—Je ne sais pas, Madame, je ne l'ai pas vu. Enfermé dans sa chambre, sans doute. Heureusement qu'il ne me voit pas, autrement il ne croirait jamais à mon entorse.

—Tranquillise-toi, ma fille, il n'y a jamais eu, mais c'est une affaire entre lui et moi. Nous avons sans doute l'occasion de régler ce petit compte plus tard. Il s'occupe beaucoup trop de moi, M. Flavien Mauroy, qu'il y prenne garde, ça pourra lui jouer un mauvais tour.

—Il est bien amoureux de Madame, pourtant!

—Ça, ça m'est égal, conclut la baronne d'un ton sec, — c'est son affaire et non la mienne.

Cette dernière phrase était prononcée d'un ton net et court.

Les voix s'éloignaient.

(A suivre.)



James E. Nicholson.

**Presque Incroyable**

Mr. Jas. E. Nicholson, Florenceville, N. B., se débat pendant sept longues années avec

**UN CANCER à la LÈVRE,**

ET EST GUÉRI PAR LA

**SALSEPAREILLE d'AYER.**

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

**Ronger les Chairs,**

et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

**Amélioration Sensible.**

Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et, après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

**La Salsepareille d'Ayer**

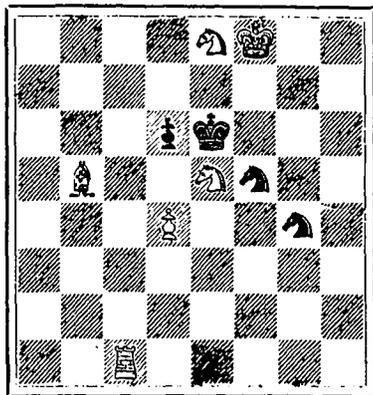
Seule Admise à l'Exposition Colombienne. Les Pilules d'Ayer régulent les Intestins.

**ECHecs**

PROBLÈME No 70.

Par Wm. FINLAYSON

NOIRS



BLANCS

Les blancs jouent et font mat en deux coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No 68

BLANCS                      NOIRS

1 — D 2 C de la D    |    1 — N'importe où.  
2 — Echoe et mat

Ont trouvé les solutions du Problème No 67.

Nondum, Marcotte (Montréal); Sphinx (Ottawa).

Deux amis, dont un Méridional, jouent au bésigue, et ce dernier compte ses points avec une rapidité vertigineuse.

Comme on lui faisait observer qu'il risquait de se tromper:

—Me tromper, jamais! dit-il; j'ai essayé, je ne peux pas.

\* \*

Pensée d'un fumiste:  
"Plus une femme porte de colifichets, plus elle a de serins autour d'elle."

L'ARROSOIR D'UN HOMME D'ESPRIT

Alphonse Karr avait pour voisin de campagne à Nice, un certain G..., qui possédait une bibliothèque.

Un jour, Karr lui fait demander les œuvres d'Alfieri:

"Impossible, répond le voisin, j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser sortir mes livres de ma maison. Cependant, si M. Karr veut lire chez moi toute la journée, il est bien libre de le faire."

Peu de temps après, ce même voisin voulut emprunter à l'écrivain-jardinier un arrosoir.

"Impossible, répond Karr, j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser mes arrosoirs sortir de mon jardin. Cependant, si M. G... veut arroser chez moi, il pourra le faire... toute la journée."

\* \*

Le cœur sur la main.

Un provincial fait ses adieux à l'ami qui l'a hébergé pendant trois semaines.

—Oui, mon cher, et surtout, quand tu viendras à Bordeaux, ne manque pas de venir me voir. Je t'indiquerai le meilleur hôtel de la ville.

\* \*

Au café du Musée:

—Comment, Valentin ne vous a rien offert, après trois parties gagnées?

—Il est vrai qu'au début, comme j'avais la guigne depuis huit jours, j'ai refusé de rien jouer, mais vous m'avouerez qu'après une pareille victoire...

—A vaincre sans péril, on triomphe sans boire!

\* \*

Chez la modiste:

—Madame, je voudrais un chapeau de deuil.

—Grand deuil ou petit deuil? Qui avez-vous perdu?

—Mon gendre.

—Ah! alors, je vois ce qu'il vous faut: essayez cette capote rose.



**Comme un Navire Sur la Mer Orageuse.** (12)

51 Fountain St., WORCESTER, MASS., Oct. 1894.

J'ai souffert d'une maladie de cœur pendant 5 ans, tellement que je me suis souvent senti comme si le dessus de la tête me levait, et ma jambe gauche semblait rentrer dans la terre, de sorte que j'avais l'air d'un homme ivre ou d'un navire balotté. Avant cela je perdais la respiration, j'avais des sensations de froid dans le dos, je voyais des étincelles devant mes yeux, puis je perdais connaissance. Je dormais aussi très peu et j'avais toujours peur que quelque chose d'insolite m'arrivât. Mais Dieu merci après avoir pris 2 bouteilles du Tonic Nerveux du Père Koenig, je suis bien, après avoir été si près de la tombe, et maigre qu'on fut certain que j'avais une autre attaque, voilà 6 mois maintenant de cela et j'en ai pas eu aucun symptôme.

WILL HICKEY.

Mlle. Brown, du No. 8 Rue Liberty de la même ville écrit, qu'elle a été guérie par le Tonic Nerveux du Père Koenig d'une maladie de cœur et du foie après avoir souffert pendant 5 ans.

**GRATIS** Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon. A n'importe quelle adresse. Les malades l'avaient recouvré cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

**KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.**

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. MCGALE, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. LAROCHE & CIE, - - - - - Québec.

**Newspaper Advertising**

Consult **CANADIAN ADVERTISING AGENCY**

JOHN J. J. LEFEBVRE                      H. K. STEPHENSON  
 60 Wellington St., London, E.                      16 King St. E., Toronto, Ont.  
 5 Rue D'Artois, Paris                      101 St. John St., Boston, U.S.A.

**POIRIER, BESSETTE & CIE**

**IMPRIMEURS**  
 Commandes promptement exécutées, caractères de luxe.

516 Rue Craig, Montréal.